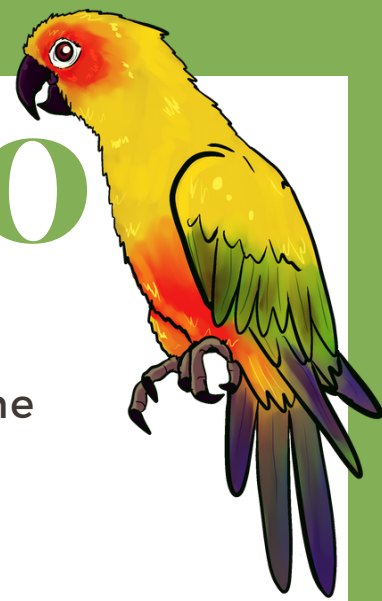


# PAPPAGALLO

N°69- DECEMBRE 2022

Association Culturelle Franco Italienne  
du Loir-et-Cher Dante Alighieri



Siège social : ACFIDA  
10 Allée Amrouche 41000 Blois



02 54 51 19 35



acfida41@orange.fr



<http://acfida41.com>



facebook : acfida41

## Editorial

Bonjour à toutes et tous.

Une nouvelle année commence, sous des cieux un peu plus sereins.

Cela nous permet de vous proposer des activités et des événements qui, nous l'espérons, vous satisferont.

D'abord avec les cours d'italien, pour lesquels nous avons accueilli avec plaisir 9 nouveaux élèves, ce qui porte l'effectif à 41.

Puis nos rencontres, en particulier celle de la Befana le 14 janvier 2023 où vous pourrez venir avec enfants et amis.

Suivront des sorties dont la première aura lieu le 27 janvier à Paris

Deux autres sont à l'étude (Bourges et Paris à nouveau).

Après celui de Gênes, notre traditionnel voyage en Italie ne sera pas oublié.

Plus de détails sont donnés dans l'article « Quoi de neuf » et par courrier.

A bientôt et restons confiants.

Patrick Masson

# Quoi de neuf ?



## Après les fêtes, la Befana !

Un repas est prévu le samedi midi 14 janvier 2023 à L'Hôte Antique. Nous vous attendons nombreux avec famille et amis pour fêter ensemble la nouvelle année. Vous avez normalement reçu un mail vous précisant tous les détails.



**Le cycle de conférences** a bien débuté, avec de nouvelles conférencières. Les prochaines conférences auront lieu :

Lundi 6 février 2023 « le temps des Borgia » par Madame Luce Guillot

Lundi 13 mars 2023 « Fra Filippo Lippi , le peintre moine excentrique » par Madame Isabelle Vrinat

Lundi 3 avril 2023 « Urbino cité idéale » par Madame Tessa Benattia

Conférence du 7 novembre

En s'appuyant sur 3 thèmes, l'architecture en prenant pour exemple les châteaux de Blois et Amboise, les jardins qui deviennent d'agrément, et la gastronomie avec le développement de l'utilisation des légumes peu prisés alors dans notre pays, **Tessa Benattia** nous a fait découvrir les relations fortes, qu'elles soient belliqueuses ou pacifiques, qui ont conduit à la Renaissance Française, grâce à l'Italie.



Conférence du 5 décembre 2022

**Clémentine Brosseau** nous a montré comment les créateurs de mode ont puisé leur inspiration dans l'art italien du Quattrocento et de la Renaissance. Ces créateurs réinterprètent différemment les œuvres italiennes, parfois par des reprises subtiles d'associations de couleurs, ou en reproduisant en motif des œuvres archi connues du grand public (Fra Angelico, Raphaël, le Bernin).



**Les ateliers cuisine** à la Quinière ont bien débuté eux-aussi dans une ambiance sympathique et décontractée. Après avoir préparé le repas, on dîne ensemble. N'hésitez pas à vous inscrire, en téléphonant ou par mail, le nombre de convives est limité à 15 personnes. La contribution demandée est désormais de 15 €.

Vendredi 16 décembre : l'atelier est déjà complet

Vendredi 3 février à 18h30

Vendredi 17 mars à 18h30

Vendredi 14 avril à 18h30

Vendredi 26 mai à 18h30



**Des projets de voyage** sont en préparation, nous vous en reparlerons quand nous aurons avancé

**Une sortie à Paris le vendredi 27 janvier** est prévue : elle nous permettra de visiter l'Opéra-Bastille et ses coulisses et de voir l'exposition "Venise en réalité augmentée"



# Atelier cuisine du 10 octobre 2022

## Orechiette au vert et à la crème de gorgonzola

Pour 4 personnes :

400 g d'orechiette 20 cl de crème liquide  
2 échalotes 4 cuillères à soupe de lait  
300 g de chou frisé Botte de cerfeuil  
150 g de gorgonzola Sel et poivre  
20 g de beurre

Rincer et essorer les feuilles de chou. Retirer les côtes et émincer grossièrement. Peler et ciseler les échalotes. Dans une sauteuse, les faire revenir dans le beurre. Ajouter les feuilles de chou et faire cuire 10 min environ jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Saler et poivrer. Effeuille et ciseler le cerfeuil et l'ajouter à la préparation. Par ailleurs, dans un grand volume d'eau salée, cuire les pâtes le temps indiqué sur l'emballage (contrôler la cuisson en gouttant). Pendant ce temps, ôter la croûte du gorgonzola. Le couper en morceaux. En casserole, faire chauffer la crème avec le lait et ajouter le fromage. Mélanger à feu doux jusqu'à ce qu'il soit fondu. Egoutter les pâtes, les verser dans la sauteuse avec la crème au gorgonzola. Mélanger, poivrer et servir.





# VOYAGE DANS LES CINQUE TERRE

## MAI 2022

### Notre voyage dans les Cinque Terre

Tout a commencé un jour ensoleillé le vendredi 13 mai et nous étions 13 à table ! Laissant de côté ma superstition, je remarque une ambiance conviviale au restaurant. En effet, l'ACFIDA garde la tradition de réunir autour d'une table tous les inscrits au voyage. L'un d'entre nous, probablement touché par le chiffre 13, n'a décelé aucun émincé de poulet dans son plat de pâtes commandé. C'est à croire que le gallinacé n'a été ni plumé ni passé à la casserole !!





Touchant enfin le sol italien, chacun de nous a mesuré la frustration causée par le COVID de ne pas pouvoir continuer à découvrir ce pays depuis trois ans. Nous voici donc à Gênes qui est une ville immense aux couleurs chaudes du Sud et que nous découvrons dès le premier jour lors d'une visite en bus touristique. Ce trajet nous permet ainsi d'avoir un panorama d'ensemble de cette cité qui abrite tout de même 600.000 habitants. Défilent devant nos yeux curieux de très nombreux immeubles médiévaux, baroques, Renaissance et modernes aux couleurs beige rosé, ocre, grenat ...

Après ce premier aperçu très large et intéressant, nous disposons de temps libre pour choisir selon nos goûts et nos envies, les édifices religieux, musées et autres lieux à visiter, à savoir :

-**la grandiose piazza Ferrari** du 19e s, l'un des lieux de rendez-vous préféré des Génois. Elle est bordée par une très grande fontaine circulaire et des monuments imposants comme :

-**le Palazzo ducale**, centre du pouvoir de la République pendant six siècles, est aujourd'hui celui d'activités culturelles. La torre Grimaldina fut à partir du 14ème s et jusqu'en 1930, une prison secrète. A l'intérieur, de belles salles accueillent les principales expositions. Les appartements du doge conservent des fresques et stucs du 18e s. La chapelle est aussi revêtue de peintures (1655) qui évoquent l'histoire de Gênes

-**le Palazzo della Nuova Borsa**, belle bâtisse du 19/20e s tout en hauteur et en rondeur, qui servait de bourse jusqu'en 1994 et aujourd'hui utilisé comme lieu d'expositions dans la monumentale sala Grida.



-**la Cathédrale San Lorenzo** reconnaissable par son traditionnel style gothique, caractérisée par sa façade aux bandes bichromes. Deux gros lions de pierre flanquent les marches d'accès au Duomo. Bien que recouvert de marbre noir et blanc en élévation, l'intérieur est majestueux de simplicité où oscille sans cesse une impression contrastée de dénuement et de richesses décoratives (fresques, marbres, vitraux...).



-**la Chiesa del Jesus** très bel exemple d'architecture baroque : à une façade rigoureuse d'une grande simplicité, fait écho l'opulence du décor intérieur. Rubens qui séjourna à Gênes est l'auteur du superbe autel central figurant « la circoncision » et le « miracle de St Ignace de Loyola ».

-**le Palazzo reale** Résidence des Savoie après l'intégration de Gênes au Piémont-Sardaigne. Ensemble richement décoré des peintures de Véronese, Titien, Van Dyck, le Tintoret, sculptures baroques, tapisseries et céramiques orientales, fresques, dorures, marbres, stucs, lambris... Il reflète parfaitement l'intérieur d'une demeure aristocratique du 18e s agrémentée d'une magnifique galerie des glaces inspirée de celle de Versailles.

-**la Chiesa Santa Annunziata del Vastato** fut construite par les franciscains en 1520. A l'intérieur, les dimensions sont colossales et le décor d'un faste saisissant avec du marbre rouge de France et blanc de Carrare, stucs dorés envahissant la voûte et la coupole sublimées par des fresques (dont certaines de Bernardo Strazzi, contemporain de Caravage).

-**le cimetière monumental di Staglieno** construit entre 1844 et 1860 témoigne bien d'une société bourgeoise en pleine affirmation sociale. Au cœur de la nécropole, des centaines de monuments sculptés par des artistes, figures de renommée internationale. Les tombeaux sont décorés à la gloire des valeurs bourgeoises telles la famille, le travail, la position sociale. Par exemple « la vendeuse de noisettes » de Lorenze Orengo (1881) à l'effigie d'une femme du peuple qui destina toutes ses économies à la construction de sa sépulture. L'ensemble est vraiment frappant par le gigantisme des nombreuses chapelles familiales et les sépultures révèlent aux visiteurs une sensibilité qui dépasse presque la sphère artistique.



-**l'aquarium** construit en 1992 a pour but de familiariser le public de tout âge, aux espèces marines les plus singulières et aussi de le sensibiliser à l'équilibre fragile du monde marin. Ici vivent dans les 70 bassins, 15000 animaux et plus de 200 espèces de végétaux donnant un décor à la fois réel et magique. Bien sûr, les enfants que j'ai rencontrés sont émerveillés et impressionnés d'admirer de si près les poissons originaires de la planète entière.

Pour circuler dans la ville très vaste, de nombreuses lignes de bus et un métro fluidifient le trafic dense. La marche est aussi indispensable pour faciliter l'approche des nombreux sites à visiter et faire du shopping.

Coincée entre mer et collines abruptes, Gênes est une ville qui monte. Pour saisir pleinement ses dimensions, il est fortement conseillé de l'observer d'en haut. Pour ce faire, on peut emprunter les divers ascenseurs ou funiculaires qui nous portent sur les sommets d'où une superbe vue panoramique sur la ville et le port.



L'ascenseur Monte Galletto qui se trouve tout près de l'hôtel Vittoria, via Balbi, est très astucieux par sa conception de 1929. Il s'agit d'un système unique en Europe ! Tout d'abord une petite cabine nous transporte à la manière d'un funiculaire suivant les rails d'une galerie horizontale de 300 mètres environ. Et hop, c'est le déclic ! La cabine s'élève doucement et se transforme en ascenseur. Une expérience qui vaut le détour pour ressentir l'ingéniosité du mécanisme.

Le réseau ferroviaire est aussi très important pour circuler dans les **Cinque Terre** . De la gare de Brignolles, le train nous emmène à Nervi , petite station balnéaire avec de riches villas aux façades multicolores et qui nous offre une escapade plaisante entre nature et cultures. Nous empruntons le passage Anita Garibaldi montrant une vue superbe sur la Méditerranée et le petit port. Et pour finir la journée, quoi de plus reconfortant qu'un bon dîner au bord de l'eau. Un repas gargantuesque avec plusieurs antipasti nous permettant de goûter quelques spécialités génoises : focaccia au fromage et aux olives, onctueuse et croquante à la fois, poisson frit, sardines, anchois, poulpe, accompagnés aussi de légumes grillés et sauce tomate. Vraiment délicieux !

Un autre jour, de la gare Genova Principe, départ pour **Monterosso** où nous prenons le bateau en direction de **Vernazza**, ceci pour apercevoir la côte rocheuse et découpée des Cinq Terre dont les villages sont accrochés entre ciel et mer. Sur ces pentes escarpées, arides et rocailleuses, l'homme a façonné de ses mains un paysage spectaculaire et levé des milliers de kilomètres de



murets de pierre sèche pour soutenir en terrasses les cultures de vignes et d'oliviers. Des bourgades au charme authentique et un arrière-pays intact sillonné de chemins millénaires. Daniel et moi, comme d'autres camarades du groupe, avons grimpé sur ces longs chemins caillouteux. Aussi étions nous rompus de fatigue le soir mais heureux d'avoir découvert ce paysage enchanteur.

Sur le chemin du retour, une anecdote à vous raconter : le wagon 7 où nos places sont réservées est fermé ! Catastrophe pour le chef de train qui ne comprend pas et nous non plus. Embarrassé par ce problème, il nous conduit dans une voiture 1ère classe où il reste suffisamment de places assises pour nous recevoir.



Lors de notre dernière journée de temps libre, une équipe de « courageux » choisit de gravir les « montagnes russes » sur 3 km entre Vernazza et Monterosso. Heureusement, l'air doux matinal venant de la mer a rendu leur escapade plus facile.

Deux personnages célèbres nés à Gênes sont adulés par cette ville :

-**Cristoforo Colombo** dont une énorme statue est érigée près de la gare Genova Principe. Nous savons qu'il a découvert l'Amérique en 1492. Et ce sont les monarques espagnols Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon qui financèrent son expédition. Parti avec ses 3 caravelles la Pinta, la Nina et la Santa Maria, il y parviendra 36 jours plus tard.

-**Niccolò Paganini** né en 1782 souvent qualifié de plus grand violoniste de tous les temps, est également compositeur réputé.

Pour clore notre séjour en beauté sur le plan musical, nous avons la chance d'assister dans le théâtre Carlo Fenice, à un concert gratuit qui rend hommage à ce très grand artiste dont Gênes fête le 240ème anniversaire de sa naissance. Quelques unes de ses œuvres et celles d'autres compositeurs tels Verdi, Gershwin, Novara, sont brillamment interprétées par l'orchestre della Guardia di Finanza (garde de la douane). Ses uniformes d'apparat avec épaulettes dorées et coiffes assorties d'un plumet blanc font bel effet.

Au sortir de cette belle soirée, nous constatons que touristes et autochtones déambulent tranquillement dans le centre ville, particulièrement dans la rue Garibaldi, l'artère la plus importante de la cité. D'autres sont installés sur les terrasses des nombreux cafés et restaurants en profitant de la douceur de l'air nocturne. On aperçoit également des groupes de jeunes gens, ville universitaire oblige. Par ci par là, un guitariste ou un violoniste joue pour séduire les passants. Le farniente et la dolce vita en somme !

Quoi de mieux pour sublimer mon récit sur notre trop court mais réussi voyage dans les Cinque Terre ! Si vous êtes gourmand comme moi, vous devinez sûrement ce que je vais évoquer. Et oui, on ne peut échapper à l'attraction des étals des gelateria qui proposent beaucoup de parfums des fameuses, inimitables et inoubliables glaces italiennes ; puis la foccacia qui fait désormais partie du patrimoine culturel génois ; le pesto génovèse symbole même de la ville et de la Ligurie : un délice avec des pâtes ou des gnocchi ; la farinata galette de pois chiche ; beignets de morue ; divers plats de poissons ; et le cappuccino à savourer à toute heure de la journée.



Comme disent si bien Jean-Pierre et Catherine, nous sommes désormais devenus les

« témoins de Genova » pour transmettre à nos fidèles adhérents, le bonheur que nous avons partagé en toute convivialité et simplicité grâce au dévouement et à la bienveillance de Michèle Claudine et Anne-Marie chargées de l'organisation et du bon déroulement de notre voyage. Un grand merci à elles.

Une affectueuse pensée pour notre chère Fiorella toujours présente dans nos cœurs.

Prenditi cura di te.

Arrivederci

Marie-France